

La traduction est faite par un interprète.

**Le Président.** Ceux qui sont contre la liste, sont priés de lever la main. Qui est contre?—La liste est acceptée presque à l'unanimité.

La parole est au camarade Zinoviev (*Ovation, les assistants se lèvent et acclament le camarade Zinoviev*). Je vous prie de vous asseoir, camarades.

**Zinoviev.** Camarades, ma tâche est de vous exposer comment l'Internationale Communiste envisage les buts et les tâches du présent congrès des peuples de l'Orient.

L'idée de ce congrès nous est venue alors que se préparait le 2-e congrès mondial de l'Internationale Communiste et qu'une partie des délégués de ce congrès était arrivée à Moscou. De concert avec le Comité Exécutif de l'Internationale Communiste, au nom de toute une série de pays, ils se sont adressés à vous, peuples de l'Orient, en vous invitant à convoquer à Bakou le congrès auquel nous avons aujourd'hui le bonheur d'assister.

Les représentants des ouvriers et paysans communistes de 37 pays différents d'Europe et d'Amérique ont participé au deuxième congrès de l'Internationale Communiste. Y sont également venus des représentants isolés de l'Orient. Mais nous avons réussi aujourd'hui à réunir une représentation bien plus importante des masses laborieuses de l'Orient et nous pensons que le congrès de Bakou entrera dans l'histoire de la lutte émancipatrice comme le complément, la seconde moitié de l'œuvre du congrès qui vient de terminer ses travaux à Moscou.

Nous éprouvons une fierté immense de ce que, la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'Internationale Communiste est parvenue à rassembler sous un même toit les représentants de plus de deux dizaines de peuples de l'Orient, qui vivaient jusqu'ici dans une hostilité réciproque, n'avaient jamais la possibilité de se rencontrer et de débattre en com-

mun les questions brûlantes qui se posent maintenant devant nous.

Nous considérons ce congrès comme un événement historique de première importance, car il nous prouve qu'à l'heure actuelle l'élite des ouvriers et des paysans d'Europe et d'Amérique n'est pas seule debout, mais que nous sommes enfin arrivés au jour, où s'éveillent non plus des individus isolés, mais les centaines de milliers et les millions de travailleurs des peuples de l'Orient qui, constituant la majorité de la population du globe terrestre, peuvent seuls solutionner le litige entre le travail et le capital.

Camarades, le congrès actuel a été convoqué, comme vous le savez, par l'Internationale Communiste, organisation de parti; nous voyons cependant aujourd'hui parmi nous, outre des communistes, des centaines de délégués qui n'appartiennent pas encore au parti communiste et se considèrent comme des sans-parti; et peut-être y en a-t-il même de groupes qui appartiennent à d'autres partis.

Au premier abord, ceci peut paraître une contradiction; comment une organisation de parti peut-elle convoquer un congrès qui n'ait pas rigoureusement le caractère d'une assemblée de parti et réunit peut-être, une majorité de délégués n'appartenant à aucun parti?

Mais cette contradiction n'est qu'apparente. En réalité elle correspond entièrement à la politique, aux désirs, aux idéals et aux tendances de l'Internationale Communiste qui a réuni les délégués des peuples de l'Orient, sans s'enquérir auprès de chacun d'entre eux s'ils appartiennent ou non à l'Internationale Communiste, au parti bolchévik. Nous ne vous avons pas demandé à quel parti vous appartenez; nous ne vous posons que les questions suivantes: „Es-tu travailleur, fais-tu partie de la masse laborieuse? Veux-tu mettre fin à la guerre civile et désires-tu organiser la lutte contre les oppresseurs? Cela suffit. Nous